



THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

La Veronal
Sonoma

20 – 28 janvier 2022

Sonoma

DIRECTION ARTISTIQUE **Marcos Morau**
CHORÉGRAPHIE **Marcos Morau en collaboration avec les interprètes**
TEXTES **El Conde de Torrefiel, La Tristura et Carmina S. Belda**
CONSEIL DRAMATURGIQUE **Roberto Fratini**
RÉPÉTITION **Estela Merlos, Alba Barral**
TRAVAIL VOCAL **Mònica Almirall, Maria Pardo**
SCÉNOGRAPHIE **Bernat Jansà, David Pascual**
LUMIÈRES **Bernat Jansà**
EFFETS SPÉCIAUX **David Pascual**
SON **Juan Cristóbal Saavedra**
COSTUMES **Silvia Delagneau**
COUTURE **Ma Carmen Soriano**
CHAPEAUX **Nina Pawlowski**
MASQUES **Juan Serrano**
CONSTRUCTION DU GÉANT **Martí Doy**
ACCESSOIRES **Mirko Zeni**

AVEC **Lorena Nogal, Marina Rodríguez, Sau-Ching Wong, Ariadna Montfort, Núria Navarra, Àngela Boix, Laia Duran, Anna Hierro, Alba Barral, Julia Cambra**

20 – 28 JANVIER 2022
SALLE JEAN VILAR • DURÉE 1H15



PRODUCTION La Veronal

COPRODUCTION Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer, Grec 2020 Festival de Barcelone – Institut de Cultura Ajuntament de Barcelona, Oriente Occidente Dance Festival (Rovereto, Italie), Théâtre de Fribourg, Centro de Cultura Contemporànea Conde-Duque (Madrid), Mercat de les Flors (Barcelone), Temporada Alta (Salt, Espagne), Hessisches Staatsballett (Darmstadt, Allemagne) dans le cadre de Tanzplattform Rhein-Main (Francfort), Sadler's Wells (Londres)

AVEC LE SOUTIEN DE Graner – Fàbriques de Creació (Barcelone), Teatre L'Artesà (El Prat de Llobregat), Inaem Ministère de la Culture et du Sport d'Espagne et ICEC Département de la culture de Catalogne

Spectacle bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière Pyrenart, dans le cadre du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 – Fonds européen de développement régional (Feder)

Production exécutive : Cristina Goñi Adot et Juan Manuel Gil Galindo

Photo de couverture © Albert Pons

Photo ci-dessus © Anna Fàbrega

Religion et folklore au féminin

Le chorégraphe Marcos Morau reprend les idées essentielles de sa pièce de 2016 créée pour le Ballet de Lorraine : *Le Surréalisme au service de la Révolution*, à partir de la figure de Buñuel, autour du village de Calanda et du Paris cosmopolite, entre discipline jésuite et liberté surréaliste. Tout ce microcosme est, avec *Sonoma*, développé et amplifié.

« Sonoma » est un mot qui n'existe pas dans la langue espagnole. Il contient cependant les particules du grec *soma* (« corps ») ou du latin *sonum* (« son ») : corps du son et son du corps.

Aujourd'hui, nous vivons l'histoire à toute vitesse, si rapidement et à un rythme si effréné que nous parvenons à peine à la suivre. Plus personne ne sait vraiment ce qui se passe. Nous tombons en avant et, au cours de cette chute accélérée, comme sur des montagnes russes, nous crions. *Sonoma* serait alors ce son du corps en train de chuter, notre rage pour continuer à croire que nous sommes vivants, que nous sommes éveillés.

Sonoma est le cri de l'homme soumis à ce rythme, limite de son existence, duquel provient le hurlement primitif du corps, le pouls de l'humanité pour survivre et se sentir vivante. *Sonoma* est la certitude que le virtuel et le numérique ne peuvent être dépassés que par un retour à l'origine.

Sonoma est né de la nécessité de revenir à l'origine, au corps, à la chair. Puis de la chair et de la matière organique, se perdre en un voyage entre songe et fiction, dans lequel

l'humain rencontre l'extraordinaire. Rendre étranges les choses les plus quotidiennes, en renonçant à construire des significations, en laissant les signes germer et proliférer par eux-mêmes ; en communiquant avec les couches les plus irrationnelles de tout être humain, là où ce qui est uni demande à grands cris à être séparé, et là où ce qui est séparé cherche à s'unir à nouveau.

Sonoma a aussi un autre sens. En langue indigène, le terme signifie : *Vallée de la Lune*. Selon le mythe, la Lune vient se lover dans les plaines chaque nuit. Et là, les cris, les hurlements et les détonations des tambours composent une pulsation hypnotique, comme celle d'une berceuse enfantine qui, loin de nous stimuler à l'excès, nous accompagne et nous apaise.

Luis Buñuel n'a jamais été aussi actuel : il a parfaitement vu ce que nous réservait l'avenir lorsqu'il a trouvé, dans le son des tambours de Calanda et de tout le Bas-Aragon, ce cri dirigé sans détours à nos entrailles. C'est parce que Buñuel est déjà passé par ici, en écoutant le son de l'abîme qui s'ouvre lorsque l'imagination humaine est libre, mais que l'homme ne l'est pas.

Repères

Formé entre Barcelone, Valence et New York, **Marcos Morau** est le directeur, chorégraphe et scénographe de la compagnie La Veronal depuis plus de 10 ans. En 2013, il devient le plus jeune lauréat du Prix national de danse d'Espagne. Ses connaissances artistiques ne se limitent pas à la danse, il puise aussi dans la littérature, le cinéma, la musique et la photographie. Sa gestuelle est un héritage du mouvement abstrait et du théâtre physique. Les bases et le rythme de ses créations viennent de l'univers cinématographique dont il s'inspire. Par un processus d'élimination des éléments superflus, il aboutit à une danse dépouillée où tout est clair sans sacrifier le plaisir de la contemplation. Le fil rouge de son travail est l'approche du sens par le mouvement contemporain, l'idée que l'approximation laisse plus de libertés à la dramaturgie. La volonté de ne pas approfondir le sens mais, au contraire, de se fixer des limites, est une constante de sa pensée actuelle. La formation de ses interprètes en ballet classique donne un point de départ pour démêler, séparer et réorganiser les mécanismes de ce mouvement contemporain. Dans ses pièces, il a pour but de représenter le monde qui l'entoure comme un reflet de son propre monde intérieur. En plus de son travail avec La Veronal, il est artiste invité de plusieurs compagnies et théâtres du monde entier pour lesquels il continue de développer des créations à mi-chemin entre arts scéniques et danse. Ses pièces *Russia*, *Voronia* et *Pasionaria* ont été présentées à Chaillot.

Revenez à Chaillot pour la biennale d'art flamenco

Du 3 au 18 février 2022

- **Rafaela Carrasco**
- **Paula Comitre**
- **Florencia Oz**
- **David Coria et Jann Gallois**
- **Farruquito**
- **Rafael Riqueni**

Choisissez le Pass liberté

Pass liberté (28 ans et +) : 30 €

Pass liberté jeune (- de 28 ans) : 10 €

- **Priorité de réservation**
- **Tarifs préférentiels pour vous et la personne qui vous accompagne**
- **Interlocuteurs dédiés**
- **Réductions au restaurant et à la librairie**
- **Report de vos billets sur une autre date**
- **Offres mensuelles chez nos partenaires**
- **Événements exclusifs...**

INFOS ET RÉSERVATIONS

01 53 65 30 00 / www.theatre-chaillot.fr

#theatrechaillot    